

Freiburg i / B 8 février 1904

5 Mozartstrasse

Mon cher ami,

Aussitôt que j'avais reçu votre lettre d'hier je me suis rendu chez le maire pour lui demander le reste de la somme de 12000 Mark que je n'avais pas encore reçu par souscription - i. e. 4400 Mark. Mais comme il m'a fait des difficultés, en me disant qu'il faudrait encore une autre séance du conseil municipal, et comme je n'ai pas voulu vous faire attendre encore, j'ai pris les 7600 Mark, que j'avais déjà entre les mains, et j'ai déboursé de ma propre poche le reste i. e. 4400 Mark, ainsi que j'ai pu vous expédié cet après-midi, par chèque de la Rheinische Bank les 12000 Mark pour les masques ; et ma mère y a ajouté encore 1000 Mark pour notre compte. Soyez sûr, mon cher

[To 2nd page]

Monsieur Hayashi, que nous ferons tout ce qui nous sera possible. Aussitôt que la municipalité nous aura rendu 4400 Mark, que nous avons avancés, vous les toucherez ; autrement j'aurais pu vous envoyer déjà aujourd'hui pour votre compte 5400 Mark indépendamment des 12000 Mark pour les masques.

Ma mère et moi, nous ne pensons guère à autre chose qu'au Japon. Votre cause est la plus juste et la plus sainte, qu'un noble peuple puisse défendre. Ce n'est que dans un moment fatal que nous sentons combien nos âmes sont attachées à votre chère patrie.
- Ma mère vous écrira demain - hélas, que je ne peux serrer votre main aujourd'hui.

Votre ami fidèle

Ernst Grosse